



metro

Métro (fr)

Date: 16-06-2020

Page: 10

Periodicity: Daily

Journalist: Oriane Renette

Circulation: 96069

Audience: 431100

Size: 334 cm²

OPÉRATION LINKUP

Des tablettes distribuées pour briser la solitude des patients Covid

Lancée en urgence dès le début de la crise du coronavirus, l'opération LinkUp récolte des tablettes pour les redistribuer en maisons de repos et hôpitaux afin que les patients puissent maintenir le contact avec leurs proches. Un soutien que l'on sait essentiel dans le combat contre la maladie.

Depuis le début de l'épidémie de coronavirus, des centaines de patients se retrouvent isolés dans leur chambre d'hôpital ou de maison de repos. Cette situation d'isolement particulièrement pénible n'est pas sans conséquences sur la santé mentale et physique. Ainsi, pour rompre la solitude des patients, l'Opération LinkUp récupère, reconditionne et distribue des tablettes dans les structures de soins à Bruxelles et en Wallonie.

Organisée par l'ASBL «La Route des Défis», cette opération a démarré début avril à la suite d'un triste événement personnel. «La grand-mère de l'un des membres de l'association a perdu sa sœur au tout début de la crise du coronavirus. Elle est décédée seule à l'hôpital», nous raconte Benjamin Rifon, l'un des bénévoles à l'origine du projet. «Cette grand-mère, qui prenait soin de sa sœur depuis des années, a dû la voir partir sans pouvoir être en contact avec elle». Un cas qui était alors loin d'être isolé. Face à ces situations tragiques, «il fallait trouver des solutions dans l'urgence». En trois jours, l'opération LinkUp était née.

Basée sur le principe de l'économie circulaire, elle fonctionne grâce aux dons de particuliers ou d'entreprises. Les membres de LinkUp récoltent des tablettes inutilisées, les reconditionnent et les configurent avec les applications de vidéo-

conférences les plus populaires et des comptes déjà créés. Ce sont donc des outils de communication prêts à l'emploi qui sont livrés dans les institutions de santé.

13.500 PATIENTS CONNECTÉS

Les besoins sont là et le projet suscite rapidement un large engouement: hôpitaux, maisons de repos et de soins, habitations protégées, centres psychiatriques... «On a rapidement eu besoin de bénévoles supplémentaires pour organiser la récupération de tablettes dans tout Bruxelles, voire dans toute la Belgique», poursuit Benjamin Rifon. Initialement bruxellois, le réseau LinkUp s'élargit avec deux antennes à Liège et à Namur afin de localiser l'action.

Depuis le 3 avril, ce sont donc une trentaine de bénévoles qui récoltent, reconditionnent et distribuent ces tablettes dans les établissements bruxellois et wallons. De l'autre côté de la frontière linguistique, un système de distribution de tablettes a été mis en place par Deloitte, Close the Gap et la VUB.

Aujourd'hui, 385 tablettes ont été livrées par LinkUp dans 82 institutions différentes. «Avec une seule tablette, on peut gérer 12 situations d'urgence. Douze personnes différentes peuvent appeler leur famille», précise le bénévole. Au total, l'opération

LinkUp représente aujourd'hui quelque 13.500 patients connectés.

«Et ça a un impact direct: pour une personne qui est en train de se battre contre le coronavirus, recevoir le soutien de ses proches peut être un véritable déclencheur de guérison. Et dans ce cas-ci, il était rendu possible grâce aux tablettes. Donc en amenant trois tablettes dans un hôpital, on amenait un vrai coup de boost à plein de gens.»

« ON COMPTE SUR LES PARTICULIERS »

Si le pic d'hospitalisations est désormais derrière nous, les besoins sont toujours bien présents. «On a toujours une vingtaine d'établissements à livrer. Or, l'urgence étant finie, on a plus de mal à récupérer des tablettes», constate Benjamin Rifon. De plus, les stocks en magasin sont vides, ce qui empêche l'ASBL d'en acheter de nouvelles avec leurs fonds.

C'est pourquoi aujourd'hui LinkUp compte surtout sur les particuliers. Ils sont déjà 150 donateurs à avoir sorti des tablettes inutilisées de leurs tiroirs. «Les dons de particuliers c'est l'idéal parce que l'on récupère la tablette, on la prépare et on l'envoie directement. Les délais sont plus courts et ça a plus de sens de s'inscrire dans une économie circulaire. L'idée que l'on puisse réutiliser des tablettes et leur donner une deuxième vie, c'était notre objectif principal», conclut Benjamin Rifon.

Oriane Renette

